

CONFERENCE DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DEVELOPPEMENT

HUILE DE PALME

Un profil de produit de base par INFOCOMM

Fonds de la CNUCED pour l'information sur les marchés des produits de base agricoles



NATIONS UNIES
CNUCED
New York et Genève, 2016

Notes

INFOCOMM est un projet extrabudgétaire financé par le gouvernement de la France. Cette plateforme de partage de l'information multilingue a été développée par la CNUCED en 2000 en réponse à la rareté des informations sur le marché des produits de base dans les pays en développement qui en sont tributaires. INFOCOMM dissémine gratuitement des profils de produits agricoles mis à jour produits librement, en trois langues: anglais, français et espagnol.

Ce profil de produit INFOCOMM a été préparé par Mme Anne Guillaume-Gentil, consultante, sous la direction de Samuel Gayi, Directeur du Groupe spécial sur les produits de base, et la supervision de Yanchun Zhang, Cheffe de la Section de mise en œuvre des politiques des produits de base, Groupe spécial sur les produits de base de la CNUCED, en collaboration avec Danièle Boglio et Branko Milicevic pour la publication des textes.

Cette publication n'a pas été formellement traduite ni éditée.

Disclaimer

Les appellations employées dans ce document et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part du secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Le texte du présent document peut être cité ou reproduit sans autorisation, sous réserve qu'il en soit dûment fait mention, ainsi qu'une copie de la publication contenant la citation ou la reproduction à envoyer au secrétariat de la CNUCED: la CNUCED, Palais des Nations, CH-1211 Genève, Suisse.

Contacts

Pour de plus amples informations sur le Groupe spécial sur les produits de base, s'il vous plaît nous contacter à:

Groupe spécial sur les produits de base de la CNUCED

Palais des Nations

8-14, Avenue de la Paix

1211 Geneva 10

Switzerland

Phone: +41 22 917 1648 / 6286

Fax: +41 22 917 0509

Email: commodities@unctad.org

Website: unctad.org/commodities

Symbole de ce document

1. INTRODUCTION

1.1. Origine, histoire des premiers échanges

Elaeis guineensis est originaire de la zone intertropicale humide d'Afrique. Il existe à l'état spontané ou sub-spontané depuis le Sénégal jusqu'en République démocratique du Congo ou en Angola. Il est cultivé dans toute la ceinture intertropicale humide du globe.

Les premiers palmiers sont apparus sur terre durant l'ère secondaire, au Crétacé, il y a 85 millions d'années. A l'ère tertiaire, la flore des palmiers était particulièrement abondante. Mais une succession de périodes glaciaires a réduit l'aire des palmiers, au point d'isoler certaines espèces et de provoquer la dégénérescence de leur population (CIRAD).

Ce n'est qu'en 1911 que débutent les premières plantations à Sumatra, avec les Hollandais, puis en Malaisie, avec les Anglais, pour prendre leur essor à partir des années 60 et supplanter rapidement l'Afrique comme première région productrice. La Malaisie démarra dès les années 50 et progressa rapidement en développant en parallèle une industrie de raffinage moderne. Puis, à partir du début des années 80, l'Indonésie mise sur le développement du palmier à huile et devient rapidement le premier producteur mondial.

1.2. Culture: récolte, transformation, transport jusqu'au consommateur

Le palmier atteint sa maturité de production vers 6 ans. Leur durée de vie est d'environ 25 ans. Il mesure entre 20 et 25 mètres de hauteur.

Plante pérenne d'un grand encombrement, le palmier à huile est caractérisé à l'âge adulte par :

- une puissance couronne de 30 à 40 palmes vertes, de 5 à 9 mètres de hauteur,
- un stipe (tronc) cylindrique unique,
- un unique bourgeon végétatif situé au centre de la couronne,
- un système racinaire de type fasciculé prenant naissance dans le bulbe
- des cycles successifs d'inflorescence mâles et femelles (plante monoïques) situés à l'aisselle des feuilles.

La fécondation est entomophile. Les inflorescences

femelles se développent en un régime compact, qui pèse à maturité entre 10 et 50 kilos et porte 500 à 3 000 fruits. Le fruit est une drupe de forme ovoïde sessile pesant de 10 à 30 grammes, composé d'une amande (palmiste), d'une coque, d'un mésocarpe riche en huile et d'un épiderme. De la pulpe du fruit, on extrait l'huile de palme et de son amande l'huile de palmiste. Cette dernière représente environ 10% de la production du palmier à huile.

Les meilleures conditions de production du palmier à l'huile sont : des sols profonds, 2 000 heures d'ensoleillement annuel, plus de 1 800 mm de pluie bien répartie toute l'année, des températures moyennes de 28°C, des températures minimales supérieures à 20°C et une hygrométrie supérieure à 60 %.

Le palmier à huile offre des rendements très élevés : 3,8 tonnes par hectare en moyenne mondiale, près de 6 t/ha dans les meilleures plantations d'Asie du Sud-Est et plus de 10t/ha dans les meilleurs essais génétiques en cours dans les instituts de recherche. Ainsi, l'huile de palme représente 39% de la production mondiale en huile végétale en n'occupant que 7 % des surfaces agricoles en oléagineux alors que celles consacrées au soja, colza ou tournesol sont respectivement de 61%, 18% et 14% (Alain Rival, Patrice Levang, 2013).

Le palmier à l'huile ne commence à produire qu'à partir de la quatrième année où il atteint sa taille critique. Jusqu'à cette date, d'autres cultures, comme le maïs, le manioc, la banane plantain, l'igname, etc. peuvent être cultivées dans les espaces libres. La durée de vie économique est de 17 à 35 ans selon les conditions.

Les systèmes de culture sont très diversifiés. On peut en mentionner trois principaux, avec des configurations variées en terme de rendement, de fertilisation, de densité, etc. : les exploitations familiales, les plantations villageoises et les plantations industrielles.

On estime qu'environ la moitié de la production d'huile de palme provient des petits planteurs. Leur importance est variable selon les pays (98% en Thaïlande, 90% au Ghana, 40% en Indonésie et 39% en Malaisie.).

La récolte se réalise manuellement tout au long de l'année avec une fréquence de 10 à 15 jours lorsque les régimes arrivent à maturité. Ensuite, les régimes sont acheminés à l'huilerie, qui se situe toujours sur les lieux

de production, l'extraction de l'huile devant se faire 48 heures après la récolte. Les régimes sont alors stérilisés puis les fruits sont égrappés, pressés et décantés.

Différents types de huileries existent :

- les huileries artisanales, de faibles capacités (moins de 500 kilos de régimes par heure), surtout présentes en Afrique de l'Ouest et centrale ;
- Les mini-huileries de 500 kilos à plusieurs tonnes de régimes par heure ;
- Les huileries industrielles d'une capacité allant de 10 à 80 tonnes de régimes par heure.

1.3. Variétés, normes de qualité, classement

Variétés

Il existe plus de 2 800 espèces connues de palmiers, réparties en 226 genres regroupés dans la famille des Arécacées ou Palmacées. Les deux espèces principales sont : *Elaeis guineensis* (Jacq) - espèce africaine - et *Elaeis oleifera* (Kunth) Cortès - espèce sud-américaine sauvage. L'essentiel de l'huile de palme commercialisé provient de l'espèce *Elaeis guineensis* Jacq.

Normes de qualité

- *Codex Alimentarius*

La Commission du **Codex Alimentarius**, qui est la référence internationale quant à l'établissement des normes minimales de qualité des produits alimentaires, a amendé en 2011 sa norme sur les huiles végétales (CODEX STAN 210-1999 : <http://www.fao.org/docrep/004/y2774e/y2774e04.htm>).

Lors de la 24^{ème} session du comité du Codex sur les graisses et huiles en février 2015, deux points étaient en discussion sur l'huile de palme : l'ajout de l'huile de palme à forte teneur en acide oléique (OxG) et un avant-projet d'amendement de la Norme pour les huiles végétales portant un nom spécifique (CODEX SANT 210-1999) portant sur le remplacement de l'indice d'acide par les acides gras libres pour les huiles de palme vierges (www.codexalimentarius.org/input/download/report/919/REP15_FOf.pdf).

- Union Européenne

«Aux fins de la protection de la santé publique, il convient d'imposer que les lots de piment, de produits à base de

piment, de curcuma et **d'huile de palme** importés dans la Communauté sous quelque forme que ce soit et destinés à la consommation humaine soient accompagnés d'un rapport d'analyse, fourni par l'importateur ou l'exploitant du secteur alimentaire concerné, attestant qu'ils ne contiennent pas de Soudan I, de Soudan II, de Soudan III ou de Rouge écarlate (Soudan IV) ». Voir la décision n°2005/402/CE.

À compter de décembre 2014, la législation européenne (Règlement UEN°1169/2011 sur l'information des consommateurs sur les denrées alimentaires) rend obligatoire l'indication de toutes les huiles individuelles sur l'étiquetage de produits alimentaires.

La Commission européenne devait présenter dans les trois ans (d'ici fin 2014) un rapport sur la présence d'acide gras trans (graisses non saturées produites par l'industrie alimentaire à partir des huiles partiellement hydrogénées, AGT) dans les aliments et dans le régime alimentaire global. Le rapport n'a pas été encore produit.

- États-Unis

En juin 2015, US Food and Drug Administration (FDA) a pris la décision d'interdire les acides gras trans, présents dans de nombreuses préparations alimentaires industrielles, comme les pizzas, biscuits, etc. "*Les huiles végétales partiellement hydrogénées, principale source diététique des acides gras trans (AGT) artificiels dans la production alimentaire industrielle, ne sont pas généralement jugées sûres pour être utilisées dans la nourriture humaine* » indique le communiqué de la FDA. Les études ont prouvé que les AGT augmentaient le risque de maladies cardio-vasculaires.

Depuis 2006, il était obligatoire de mentionner la teneur en AGT des aliments sur l'étiquetage des produits. Les industriels disposent d'un délai de trois ans pour éliminer les AGT. Un des produits de substitution est l'huile de palme, riche en acides gras saturés.

1.4. Utilisations

Utilisation des produits

Les utilisations de l'huile de palme et huile de palmiste sont extrêmement variées. Toutefois, 80% de la production est destinée à la consommation humaine, 19% pour l'oléochimie et autres industries, et 1% pour les agrocarburants.

- Dans l'**agroalimentaire**, les usages sont nombreux: des biscuits aux plats cuisinés en passant par la margarine, les glaces, les pâtes à tartiner, les frites, les chips, les sauces, les soupes Faible coût, qualités de conservation, résistance à l'oxydation et point de fusion supérieur à 35C° explique sa prédominance dans ce secteur. En outre, elle ne contient quasiment pas d'acides gras trans, ce qui est l'une des explications de la progression de son utilisation ces dernières années.
- Dans l'**oléochimie**, l'huile de palme ou de palmiste est chimiquement modifiée et est présente sous les dénominations « Cetyl Palmitate », « Sodium Palm Kernelate » ou « Isopropyl Palmitate ». Elle est utilisée par l'industrie chimique mais aussi dans la fabrication de savons, produits d'hygiène (détergents, lessives), produits cosmétiques, et aussi dans les peintures et vernis. **Dans l'industrie sidérurgique**, elle est utilisée comme lubrifiant et agent anticorrosif. L'huile de palmiste est principalement utilisée pour des usages industriels dont le secteur des produits d'entretien et les cosmétiques.
- Dans les **carburants** : avec la canne à sucre, l'huile de palme est l'une des cultures les plus rentables au plan énergétique et est utilisée pour fabriquer du biodiesel.
- **Amendements** : les rafles, riches en matière organique et éléments fertilisants sont retournées dans les palmeraies en l'état ou après compostage réduisant d'autant les besoins d'engrais chimiques dans la plantation.
- **Fertilisants organiques** : obtenus après le traitement de certaines boues (boues collectées après digestion des lagunes, après séchages et enrichissement par des éléments minéraux ; boues issues de décantation trois phrases ; les effluents de décantation).
- **Aliments pour le bétail** : ils sont fabriqués à partir du tourteau de palmiste et des effluents.
- **Vin et alcool de palme** fabriquée à partir de la sève de palmier, très populaire en Afrique.

1.5. Ravageurs, maladies

De nombreuses maladies et ravageurs peuvent entraver la croissance et la production du palmier à l'huile.

Les maladies

De nombreuses maladies peuvent affecter le palmier, elles touchent différents organes de la plante et peuvent être présentes à différents stades de la culture.

Elles varient suivant les continents :

- la fusariose vasculaire est la menace la plus importante en Afrique.
- la pourriture basale du stipe à Ganoderma en Asie du Sud-Est,
- la pourriture du cœur du palmier à huile en Amérique latine.

D'autres maladies peuvent affecter le palmier à huile à différents stades mais elles sont de moindre importance. Parmi celles-ci la cercosporiose, le blast ou la pourriture sèche du cœur en Afrique et qui touchent le palmier jeune ; l'anneau rouge et la marchitez en Amérique Latine sur le palmier adulte.

Utilisation des sous-produits

L'utilisation des sous-produits s'est fortement diversifiée ces vingt dernières années dans les usages agricoles, industriels, dans l'énergie et les carburants (Cirad et Jean-Charles Jacquemard, 2011).

- **Bioénergie** : les fibres sont brûlées dans des chaudières spéciales qui produisent de la vapeur d'eau sous pression pour la stérilisation des régimes et la fabrication de l'énergie électrique nécessaire au fonctionnement de l'usine. Les huileries de palme sont autosuffisantes en énergie et contribuent à l'électrification des villages voisins. La fermentation des effluents d'huilerie produit du gaz méthane utilisable pour le fonctionnement de groupes électrogènes ou de motopompes.

Tableau 1: Principales maladies du palmier

Stade	Maladie	Zone géographique
Prépépinière	Fonte de semis	Toutes régions
Prépépinière	Anthracoses	Afrique, Asie du Sud Est
Pépinière	Blast	Afrique
Pépinière	Cercosporiose	Afrique
Pépinière	Curvularia	Asie du Sud Est
Pépinière	Pourriture sèche du cœur	Afrique
Plantation, pépinière	Fusariose	Afrique, présence en Amérique Latine
Plantation	Ganoderma	Asie du Sud-Est, Afrique, Amérique latine
Plantation	Anneau rouge	Amérique latine, Caraïbes
Plantation	Taches annulaires	Amérique latine
Plantation	Marchitezorpresiva	Amérique latine
Plantation	Marchitez létal	Colombie
Plantation	Pourriture du cœur	Amérique latine
Plantation	Pestalotiopsis	Amérique latine :Colombie, Equateur, Honduras

Source: *Le palmier à huile* de Jean-Jacques Jacquemard, Edition Quae, 2011

Les ravageurs

Les insectes ravageurs sont très nombreux et variés et s'attaquent à tous les organes de la plante (racine, tissu interne du stipe, feuilles, inflorescences et fruits).

Les plus fréquents sont les lépidoptères défoliateurs. Parmi ceux-ci les *Limacodidae* (chenilles très colorées et fortement urticantes), qui provoquent des défoliations entraînant des baisses de production mais aussi une grande variété d'espèces de coléoptères (*Coelaenomenoderalameensis*, *Alumus*, *Scarabeidae*, *Rhynchophorus*, *Castnia* ou encore *Sagalassa*), qui creusent des galeries dans l'épaisseur des feuilles, dans la plante, le régime ou encore dans les racines, ou s'attaquent aux jeunes feuilles non encore ouvertes, suivant les espèces.

Un certain nombre de vertébrés, comme les rongeurs, porcs épicsou sangliers, grands primates, peuvent aussi occasionner des dégâts, surtout sur les très jeunes palmiers, mais sans grande conséquence en général.

1.6. Impacts environnementaux et sociaux

L'huile de palme, au fil des années s'est imposée comme principale huile végétale au monde. Consommée dans les pays producteurs, en Asie et en Afrique, comme l'huile de table, son usage s'est considérablement développé dans l'industrie agro-alimentaire à partir des années 2000 et dans une moindre mesure dans les agrocarburants.

Son expansion rapide et impressionnante s'est accompagnée de nombreuses critiques sur le plan de l'environnement, des droits des peuples ainsi que de la santé. Le palmier à huile est une culture objet de nombreuses controverses émanant surtout des pays européens.

Le palmier comme source de revenu et d'emploi

Ancrée dans les pays du Sud, le développement de la culture du palmier a contribué à générer des emplois et des revenus. C'est une culture facile à cultiver, à rendements élevés et dont la récolte des fruits se pratique toute l'année. Le secteur emploie environ 3 millions de personnes en Indonésie et 500 000 en Malaisie. À la création d'emplois s'ajoute des recettes d'exportation.

Palmier à huile et environnement

Si la relation entre culture du palmier à huile et déforestation n'a rien d'automatique, force est de constater que dans certains pays et en particulier en Indonésie, l'expansion des superficies en palmeraie s'est faite au détriment d'une partie de la forêt primaire (15% estimé en Malaisie et Indonésie). Qui dit déforestation dit perte de biodiversité et émission de gaz à effet de serre. Les risques de pollutions – fertilisants chimiques, pesticides, effluents d'huilerie – se sont aussi accrus.

Palmier à huile et impact social

L'expansion des palmeraies a un impact direct sur les moyens de subsistance des populations locales et le respect de leur droit. Dans certains cas, cette expansion a généré des conflits avec les populations en particulier des litiges fonciers avec des défrichements abusifs. Sont également mis en avant de mauvaises conditions de travail.

1.7. Propriétés nutritionnelles

Comme toute huile, l'huile de palme contient quasiment 100 % de lipides. Elle contient quasiment à part égale des acides gras saturés (50 %), avec principalement les acides palmitique et oléique, et des acides gras non saturés (50%). Le fort développement de l'utilisation de l'huile de palme dans l'industrie de transformation s'explique, outre par ses excellentes propriétés (stabilité à haute température de cuisson, résistance à l'oxydation, stabilité élevée dans le temps, etc.), est qu'elle est une alternative aux graisses trans, nuisibles par la santé et aujourd'hui réglementées, voir interdites dans certains

pays.

En Afrique, une partie de l'huile de palme est produite de façon artisanale et autoconsommée. Appelée huile rouge, elle est vierge, utilisée sans raffinage et elle est riche en bêta-carotène, précurseur de la vitamine A, et en tocotriénols.

Teneur en acides gras de l'huile de palme (en %)- Comparatif avec d'autres huiles végétales

Tableau 2: La composition chimique de diverses huiles végétales

	Huile de palme	Huile de soja	Huile de colza	Huile de tournesol	Huile d'olive
Acides gras saturés	45-55	11-21	2-8	10-16	9-26
- Acide myristique C14:0	0,5-2	<0,2	<0,2	<0,2	7,5-20
- Acide palmitique C16:0	39,5-47,5	8-13	1-5	5-8	7,5-20
- Acide stéarique C18:0	3,5-6	3-6	1-2	4,6	0,5-6
Acides gras monoinsaturés	38-45	17-26	56-65	15-26	56-87
-Acide oléique C18:1n-9	36-44	17-26	55-62	15-25	55-83
Acides gras polyinsaturés	9-12	54-72	26-32	62-70	4-22
-Acide linoléique C18:2n-6	9-12	50-62	18-22	62-70	3-21
- Acide linoléique C18:3n-3	<0,5	4-10	8-10	<0,2	<1

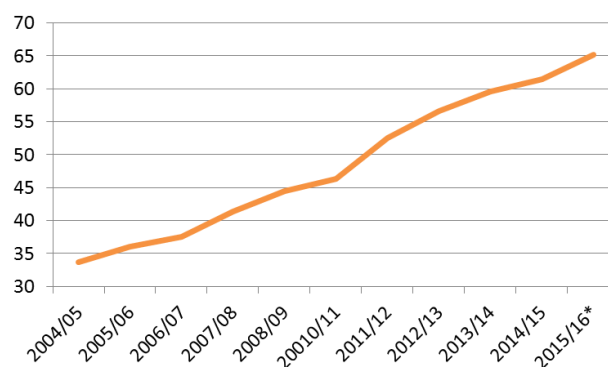
Source: Fonds français Alimentation & Santé

2. OFFRE

2.1. Production

L'huile de palme, grâce à ses avantages comparatifs, est l'huile la plus produite et la plus consommée au monde. Sur ces dix dernières années (2004/05 - 2014/2015), la production d'huile de palme a progressé à un rythme moins soutenu que les précédentes décennies, toutefois elle a augmenté de près de 83% passant de 33,63 millions de tonnes (Mt) en 2005/06 à 61,45 Mt en 2014/15 et devrait atteindre 65,17 Mt en 2015/16. La croissance est essentiellement tirée par l'Indonésie.

Figure 1: Évolution de la production mondiale d'huile de palme sur la dernière décennie, en million de tonnes, 2004-2015)



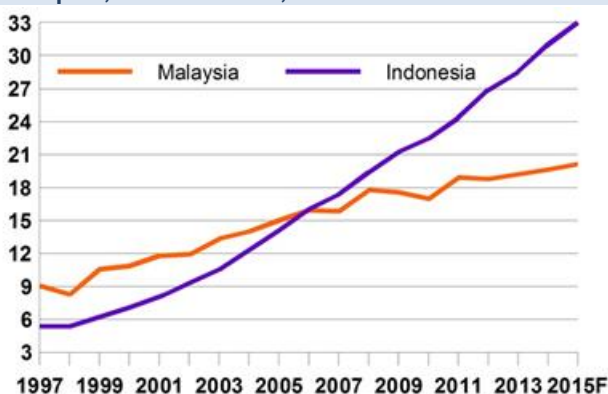
Source : Département américain de l'Agriculture (USDA)

* Estimation réalisée en août 2015

2.1. Dix premiers producteurs

L'Indonésie (31 Mt) et la Malaisie (19,6 Mt), dominent le marché, représentant environ 85% de la production mondiale d'huile de palme. Depuis 2007, l'Indonésie a ravi la place de premier producteur mondial à la Malaisie, qui l'occupait depuis 1975. Viennent ensuite très loin derrière la Thaïlande (1,8 Mt), la Colombie (1,1 Mt), le Nigeria (0,9 Mt) et la Papouasie -Nouvelle-Guinée (0,5 Mt).

Figure 2: L'huile de palme, production dans les pays principaux, million tonnes, 1997-2015



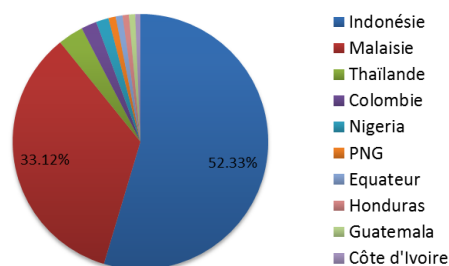
Source: oilworld.de

Tableau 3: Dix Tableau des 10 premiers producteurs d'huile de palme en milliers de tonnes, 2014

	2014	En % de la production mondiale
Indonésie	31000	52,33
Malaisie	19617	33,12
Thaïlande	1830	3,09
Colombie	1109	1,87
Nigeria	910	1,54
PNG	520	0,88
Equateur	490	0,83
Honduras	460	0,78
Guatemala	448	0,76
Côte d'Ivoire	370	0,62
Autres	2484	4,19
Total	59238	

Source: OIL WORLD, Hamburg/Germany, www.oilworld.de.

Figure 3: Part des 10 premiers producteurs dans la production mondiale en 2014, en pour cent



Source: d'après les données OIL WORLD, Hamburg/Germany, www.oilworld.de

Si l'Asie domine la production mondiale d'huile de palme, on observe une hausse notable de la production en Amérique latine et centrale et dans une moindre mesure en Afrique. Entre 2003 et 2013, la production a progressé de 117% (+1,6 Mt) en Amérique latine et de 21% en Afrique (+413 000 tonnes). Une tendance qui devrait se confirmer dans les années à venir.

En Asie

L'Indonésie conforte sa première place mondiale avec une multiplication par 3 de sa production ces dix dernières années pour atteindre 33 Mt en 2015. Et ne s'arrête pas puisqu'elle ambitionne de réaliser 40 Mt en 2020. Les rendements se sont améliorés avec l'arrivée à maturité des plantations.

Sous la pression des ONG de l'environnement, l'Indonésie, qui possède le troisième bassin de forêts équatoriales dans le monde mais où est défriché en moyenne chaque heure l'équivalent de 300 terrains de football de forêts selon l'ONG Greenpeace, a instauré en mai 2011 un moratoire de deux ans sur les permis de déforestation. Il a été prolongé pour deux années supplémentaires en mai 2013. Compte tenu, de l'évolution des superficies, on peut douter de l'efficacité du mécanisme.

Tableau 4: Évolution des superficies, rendements et de la production en Indonésie, 2009-2015

	2009	2010	2011
Superficie (1000 ha)	5833	6235	6609
Rendements (T/ha)	3,64	3,61	3,68
Production (1000 T)	21250	22497	24300

Source: OIL WORLD, Hamburg/Germany, www.oilworld.de.

Tableau 6: Évolution des superficies, rendements et de la production en Malaisie, 2008-2015

	2008	2009	2010	2011
Superficie(1000 ha)	3900	4010	4130	4206
Rendement(T/ha)	3,69	4,55	3,84,38	4,5
Production(1000 T)	17735	17566	16993	18912

Source: OIL WORLD, Hamburg/Germany, www.oilworld.de.

Tableau 5: Moyenne mensuelle de production d'huile de palme en Indonésie, milliers de tonnes, 2013-2015

	2013	2014	2015*
Janvier	2040	2270	2460
Février	1960	2190	2370
Mars	2160	2390	2550
Avril	2220	2450	2600
Mai	2330	2560	2700
Juin	2410	2640	2770
Juillet	2470	2700	2870
Août	2500	2800	2950
Septembre	2550	2740	2980
Octobre	2650	2750	3020
Novembre	2640	2800	2900
Décembre	2590	2710	2830
Total	28520	31000	33000

Source: OIL WORLD, Hamburg/Germany, www.oilworld.de.

*Estimation sur les mois de juin à décembre

Tableau 7: Moyenne mensuelle de production d'huile de palme en Malaisie, milliers de tonnes, 2013-2015

	2013	2014	2015*
Janvier	1602	1459	1161
Février	1297	1276	1122
Mars	1325	1497	1495
Avril	1367	1556	1683
Mai	1384	1657	1811
Juin	1417	1570	1720
Juillet	1675	1666	1790
Août	1735	2032	1900
Septembre	1912	1897	1950
Octobre	1972	1893	1990
Novembre	1861	1751	1830
Décembre	1669	1365	1638
Total	19216	19617	20100*

Source: OIL WORLD, Hamburg/Germany, www.oilworld.de.

*Estimation sur les mois de juin à décembre

Deuxième producteur mondial, la **Malaisie** ne suit pas la même trajectoire que l'Indonésie. Alors que les superficies ont progressé de 46,6% entre 2009 et 2015 en Indonésie, le taux n'est que de 18,7% pour la Malaisie qui est limitée dans son expansion géographique. De même, tandis que les rendements sont plus élevés en Malaisie, ils baissent de 3,6% entre 2009 et 2015, alors que ceux en Indonésie augmentent de 6% mais demeurent toutefois inférieurs.

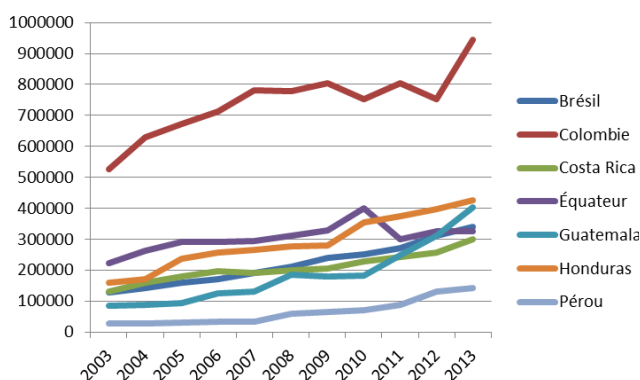
En Amérique latine et centrale

Si la région ne contribue qu'à moins de 6% à la production mondiale d'huile de palme, sa production a été multipliée par plus de deux en dix ans (2003-2013) avec une progression de 183% pour l'Amérique centrale et de 87% pour l'Amérique du Sud. La **Colombie** est le plus important producteur de la région et se situe au quatrième rang mondial avec une production d'un peu plus d'un million de tonnes. Le pays ambitionne de multiplier par six sa production d'ici 2020 et d'atteindre 20% d'incorporation de biodiesel (B20).

Plusieurs pays d'Amérique latine ont lancé des programmes gouvernementaux pour développer la culture du palmier à huile afin de promouvoir le

développement rural en créant des emplois et en générant des revenus réguliers. C'est le cas notamment de l'Équateur, du Honduras, de la Colombie ou du Pérou. Les modèles de développement diffèrent avec une prédominance des petites exploitations au Costa Rica, en Équateur et au Honduras tandis qu'au Guatemala et au Pérou se sont plutôt les grandes exploitations qui dominent. En Colombie et en Équateur, ce sont surtout des entreprises de taille moyenne (Juan Luis Dammert, Clark University dans le Massachusetts).

Figure 4: Évolution des principaux producteurs d'huile de palme en Amérique latine et centrale, en tonnes, 2003-2013



Source : FAOSTAT

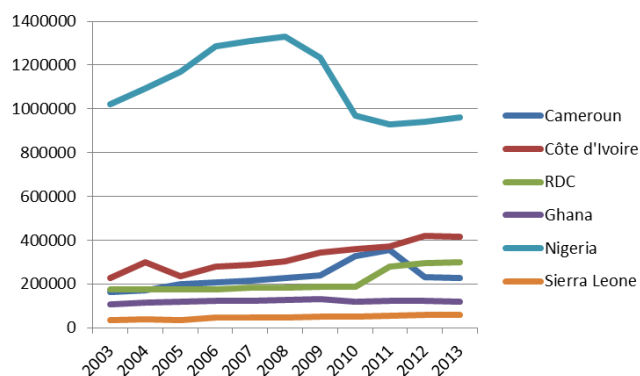
En Afrique

L'Afrique est la troisième région productrice d'huile de palme, avec des superficies récoltées plus de quatre fois supérieures à l'Amérique latine mais avec des rendements très inférieurs à ceux d'Asie ou d'Amérique du Sud. On observe une faible progression entre 2003 et 2013 des superficies récoltées (+3,4%). Si la production a progressé de 20% de 2003 à 2013, la contribution de l'Afrique à la production mondiale a diminué passant de 6,9% en 2003 à 4,4% en 2013.

Au **Nigeria**, premier producteur africain (environ 40%) mais où les rendements sont faibles, la production a reculé de 6% de 2003 à 2013. En revanche en **Côte d'Ivoire**, deuxième producteur en Afrique (environ 17%), le secteur a connu une croissance de 84%. En avril 2015, le pays a lancé son troisième plan palmier à huile sur 2015-2025 où 200 000 hectares seront replantés et plantés.

Plusieurs pays africains ont attiré ces dernières années des investissements ce qui devrait booster la production à court et moyen terme. Citons parmi les investisseurs étrangers, surtout asiatiques qui cherchent des relais de croissance dans d'autres régions, le malais Sime Darby et le singapourien Golden Agri-Resources (GAR) au Liberia, le singapourien Olam au Gabon, le singapourien Wilmar en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Nigeria et en Ouganda, le singapourien NavaBharat en Tanzanie, l'indien Kaylan Investment au Togo, mais aussi le belge SIA au Nigeria, Ghana et Gabon, l'italo-allemand FR-EL Green au Congo et Nigeria, l'américain Herakles au Cameroun, le luxembourgeois Sofcinda dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et centrale, ou encore l'israélien DekelOil en Côte d'Ivoire.

Figure 5: Évolution des principaux producteurs d'huile de palme en Afrique, en tonnes, 2003-2013



Source: D'après les données de FAOSTAT

2.2. Exportations

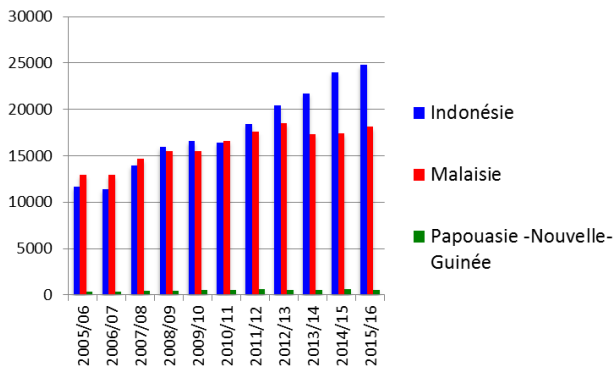
Avec la croissance de la demande, les exportations augmentent régulièrement, progressant de 73% entre 2005/06 et 2015/16 pour atteindre 45,4 Mt en 2015/16. Elles sont dominées par les deux premiers producteurs – l'Indonésie et la Malaisie – qui contribuent à hauteur de 91% des exportations mondiales en 2015/16.

L'Indonésie s'est installée comme premier exportateur mondial d'huile de palme en 2011/12, prenant la place à la Malaisie. Depuis, l'écart entre ces deux pays s'accroît d'année en année, d'environ 1 Mten 2011/12, il est de 6,7 Mt en 2015/16. Les exportations progressent en dix ans de 112% en Indonésie pour atteindre 24,8 Mt en 2015/16 et de 40% en Malaisie (18,1 Mt). Premier exportateur,

l'Indonésie exporte environ 68% de sa production tandis que pour la Malaisie le montant s'élève à 85%.

Loin derrière le troisième producteur est la Papouasie-Nouvelle-Guinée avec 560 000 tonnes exportées en 2015/16, en hausse de 71% par rapport à 2005/06.

Figure 6: Évolution des exportations d'huile de palme, milliers de tonnes, 2005-2016



Source: données de USDA/FAS Oilseeds: World Markets and Trade

2.3. Facteurs impactant l'offre

Comme tout produit agricole, l'offre du palmier à huile est impacté par les conditions climatiques. Le temps sec sur le premier trimestre puis les inondations qui ont touché la côte Est de la Malaisie à la fin 2014 ont provoqué une chute de la production de 12% entre octobre 2014 et février 2015. Le phénomène El Nino qui devrait être de forte intensité et culminer à l'automne 2015 pourrait réduire la production jusqu'à 30%.

Les préoccupations environnementales -la réduction du couvert forestier, la perte de la biodiversité, les émissions de gaz à effet de serre – et sociales (droits des populations locales) devraient prendre de plus en plus d'ascendant et pourraient limiter l'expansion des superficies en palmier à l'huile. Ceci est particulièrement vrai pour l'Indonésie qui abrite le troisième bassin de forêts tropicales et compte porter sa production à 40 Mt en 2020. En Malaisie, peu de terres restent aujourd'hui disponibles. Pour l'instant, les principaux consommateurs, tels que l'Inde ou la Chine, ne sont pas sensibles à la problématique de l'huile de palme durable mais leur position pourrait évoluer.

2.4. Perspectives

Sur le moyen terme, la production d'huile de palme devrait régulièrement augmenter pour atteindre 76,8 Mt en 2024, soit 30% de plus qu'en 2014 (Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2015) et répondre ainsi à la demande de consommation. Si les objectifs sont réalisés, l'Indonésie devrait poursuivre sa croissance et demeurer le premier producteur mondial tandis que l'Amérique latine et dans une moindre mesure l'Afrique devraient gagner en importance.

L'expansion des plantations de palmier à l'huile exigera de se réaliser de manière durable, en privilégiant l'intensification écologique, en intégrant la conservation de la biodiversité et des forêts, en respectant les principes et critères de la Table ronde sur l'huile de palme durable (RSPO) et les droits des peuples.

3. DEMANDE

La demande en huile de palme est tirée par les pays du Sud, soutenue par la croissance de la population et l'élévation du niveau de vie. C'est particulièrement vrai en Inde, Chine, Indonésie mais aussi Egypte. Vient ensuite l'Europe, structurellement déficitaire en oléagineux.

3.1. La consommation

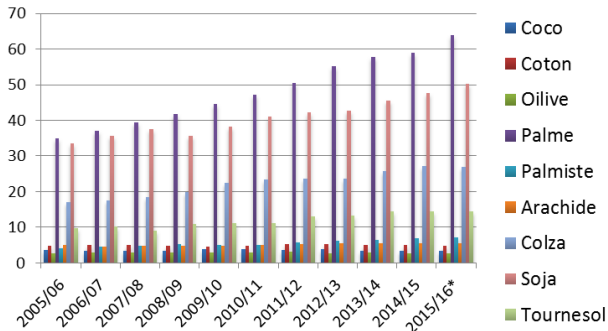
La demande mondiale croissante en huiles végétales est de plus en plus satisfaite par l'huile de soja et huile de palme, qui représentent près de deux-tiers de la consommation mondiale d'huile végétale.

Entre 2005/06 et 2015/16, la consommation mondiale d'huile végétale a progressé de 55% passant de 115,55 millions de tonnes (Mt) à 178,63 Mt, avec en tête l'huile de palme (+82% sur la période), suivie par l'huile de palmiste (+68%), l'huile de colza (+58%), huile de soja (+50%), l'huile de tournesol (+46%) et l'huile d'arachide (+10%). Les autres huiles (coco, coton, olive) ont stagné ou régressé.

La part de l'huile de palme, dans la consommation mondiale d'huile végétale est passée de 30% en 2005/06 à près de 36% en 2015/16 tandis que celle de soja a très légèrement baissé passant de 29,1% à 28,1%. La

troisième huile la plus consommée est celle de colza qui s'est maintenue à environ 15%.

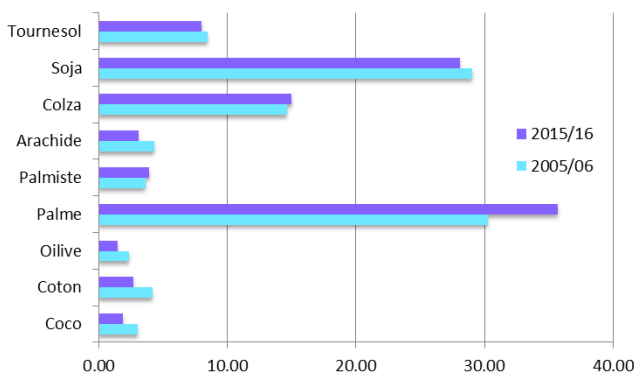
Figure 7: Évolution de la consommation mondiale par huile végétale, en million de tonnes, 2005-2016



Source: données de USDA/FAS Oilseeds: World Markets and Trade

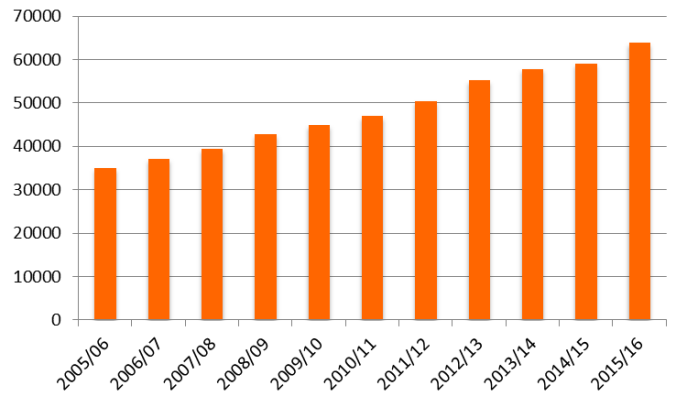
* Estimation août 2015

Figure 8: Part de différentes huiles végétales dans la consommation mondiale, en pour cent



Source: Données de USDA/FAS Oilseeds: World Markets and Trade

Figure 9: Évolution de la consommation d'huile de palme, en milliers de tonnes, 2005-2015



Source: Données de USDA/FAS Oilseeds: World Markets and Trade; estimation pour 2015/16

3.2. Top 10 consommateurs

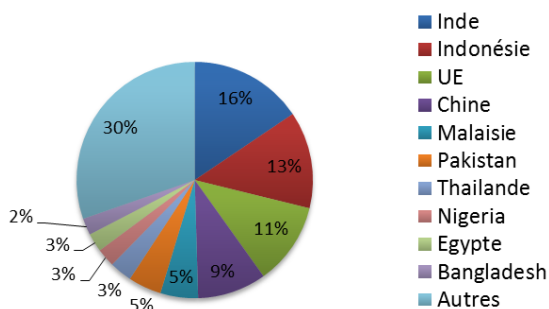
La consommation mondiale d'huile de palme sur les dix dernières années (2005/06 à 2015/16) a augmenté en moyenne de 2,9 Mt par an. Elle a progressé de 82% pour s'établir à 63,802 Mt.

Tableau 8: Dix principaux consommateurs d'huile de palme en 2014 (en 1000 tonnes)

	2014/15	En % de la consommation mondiale
Inde	9200	15,58
Indonésie	7820	13,24
UE	6650	11,26
Chine	5580	9,45
Malaisie	3060	5,18
Pakistan	2690	4,56
Thaïlande	1820	3,08
Nigeria	1495	2,53
Egypte	1495	2,53
Bangladesh	1345	2,28
Autres	17890	30,30
Total	59045	

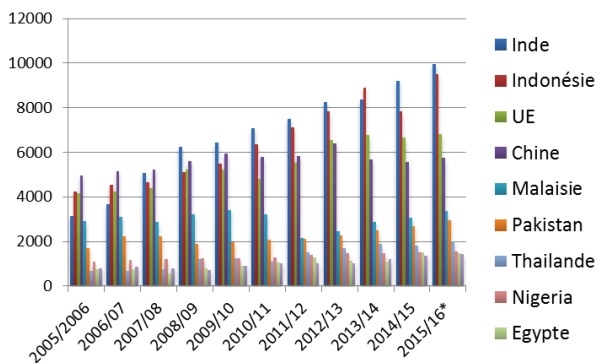
Source: Données de USDA/FAS Oilseeds: World Markets and Trade

Figure 10: Consommation d'huile de palme par pays en 2014/15, en pour cent de la consommation mondiale



Source: données de USDA/FAS Oilseeds: World Markets and Trade

Figure 11: Évolution de la consommation des dix premiers entre 2005/06 et 2015/16



Source: Données de USDA/FAS Oilseeds: World Markets and Trade; * Estimation

Plus de la moitié de la consommation mondiale d'huile de palme est réalisée en Asie.

L'**Inde** est depuis 2007/2008 le premier consommateur d'huile de la palme. Sur les dix dernières années (2005/06 à 2015/16), sa consommation a cru de 218% passant de 3,14Mt à 9,95 Mt.

La consommation d'huile végétale en Inde est d'environ 20 Mt et augmente régulièrement en raison de la demande croissante des ménages, des restaurants, des industries alimentaires, de l'élévation du niveau de vie et de la croissance démographique. La consommation d'huile végétale par habitant est estimée à 15 kilos, ce qui est inférieur à la moyenne mondiale (environ 24 kg/hab.). L'huile de palme est la plus consommée, environ la moitié, et le restera car elle est très compétitive

en termes de prix, polyvalente pour les mélanges et offre des utilisations diversifiées.

L'Inde est un producteur d'huile végétale – principalement d'huile de colza, soja, coton, arachide et coco- mais la production ne couvre qu'environ 40% de sa consommation.

Premier producteur d'huile de palme, l'**Indonésie** est le deuxième consommateur, talonnant l'Inde. Sa consommation d'huile de palme a progressé de 124% entre 2005/06 et 2015/16. Elle se répartit à hauteur de 60% pour la consommation alimentaire et le solde pour la consommation industrielle (biodiesel). Face à une certaine inefficacité de son programme de subvention en faveur du biodiesel et la baisse des cours du pétrole, le pays a introduit une taxe sur les exportations (\$50 par tonne d'huile de palme brute et \$20-\$30 sur les produits à base d'huile de palme) pour financer les subventions de biodiesel et *in fine* augmenter la consommation intérieure d'huile de palme. Par ailleurs, toujours en 2015, elle a augmenté à 15% l'utilisation de biodiesel, niveau qui passera à 20% en 2016. Jusqu'à la fin des années 2000, l'Indonésie exportait environ 80% de sa production de biodiesel, principalement en Europe. Mais depuis, elles ont fortement chuté passant de 1288 millions de litres expédiés en Europe en 2012 à 2 millions en 2014 en raison des barrières non tarifaires imposées par la Commission européenne (cf. la partie sur les **Dossiers liés au commerce**).

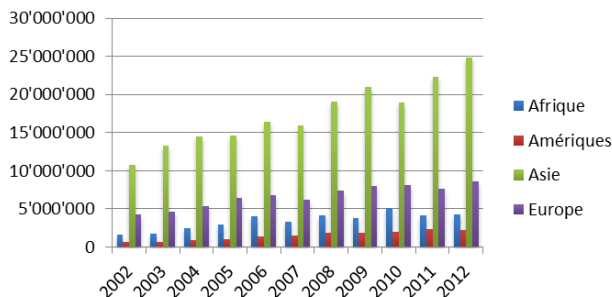
En troisième place, l'**Union européenne** a vu sa consommation progresser de 64% entre 2005/06 et 2015/16. L'huile de palme est utilisée pour l'alimentation à hauteur d'environ 43% et le solde pour des usages industriels dont environ la moitié pour le biodiesel. La production de biodiesel en Europe est majoritairement fabriquée à partir de l'huile de colza. Toutefois, l'huile de palme en raison de sa compétitivité prix est de plus en plus utilisée en particulier par les Pays-Bas. Mais, il semblerait qu'elle soit de plus en plus remplacée par des graisses et huiles usées. La demande sera croissante pour le secteur alimentaire et devrait décroître pour le secteur du biodiesel.

Les **États-Unis** se situent au onzième rang avec une consommation qui a plus que doublé entre 2005/06 et 2015/16. La nouvelle législation en cours sur les acides gras trans de la FDA, qui obligent les industriels à ne plus

les utiliser dans les trois ans à venir, pourrait encore accroître leur consommation d'huile de palme.

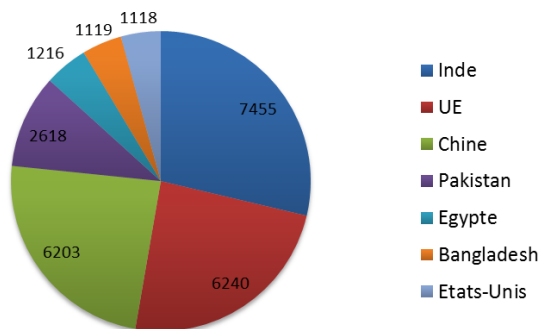
3.3. Importations

Figure 12: Évolution des importations par grandes régions, en tonnes, 2002-2012



Source: d'après les données de FAOSTAT

Figure 13: Répartition des importations des principaux pays en moyenne sur 10 ans (2005/06 à 2015/16 en 1000 tonnes)



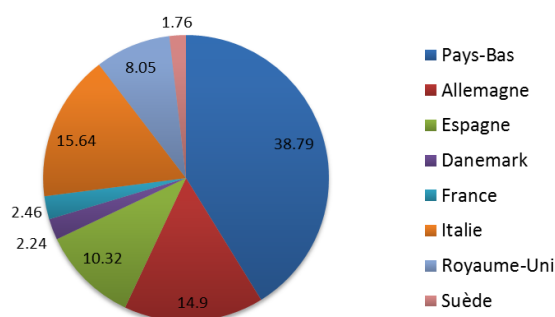
Source: Données de USDA/FAS Oilseeds: World Markets and Trade

L'Inde est le plus grand importateur mondial d'huile de palme depuis 2008/09. Sur 10 ans (2005/06 à 2015/16), elle a importé en moyenne 7,5 Mt par an. Ses importations ont été multipliées par plus de 3 sur la période pour s'élever à 9,35 Mt en 2015/16. La majorité de l'huile de palme utilisée en Inde est vendue comme huile comestible. Le marché des huiles végétales en Inde est cependant influencé par la production nationale et les politiques nationales tarifaires d'importation du gouvernement. La compétitivité prix de l'huile de palme est déterminante.

La Chine et l'Union européenne se disputent la deuxième place sur la période. Toutefois, à partir de 2012/13, c'est l'Europe qui est en tête et creuse l'écart. Les quatre

principaux importateurs européens sont les Pays-Bas, l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne. A eux seuls, ils représentent 80% des importations européennes en moyenne sur 2004-2014. Les Pays-Bas sont leaders avec environ 40% des importations. Environ 75% de l'huile de palme importée par les pays est revendue à d'autres pays européens après transformation. En 2012, a été créée la Task Force on Sustainable Palm Oil (<http://www.taskforceduurzamepalmolie.nl>), organisation néerlandaise qui promeut l'utilisation de l'huile de palme certifiée RSPO avec l'objectif d'un approvisionnement 100% durable en 2015. Si la demande européenne pour l'huile de palme pour une utilisation alimentaire devrait progresser, celle pour un usage industriel et en particulier pour le biodiesel devrait baisser. La compagnie pétrolière finlandaise Neste, qui est devenue le leader mondial du biodiesel, utilise de plus en plus de déchets et résidus organiques pour la fabrication de son biodiesel (environ 70%) avec un objectif de 100% à moyen terme. En Allemagne, une nouvelle directive basée sur les émissions de gaz à effet de serre devrait conduire à une moindre utilisation de l'huile de palme pour la production de biodiesel. Enfin, la faiblesse des cours du pétrole a un impact négatif. En Europe, l'huile de palme pour la production d'agro carburants doit être certifiée durable conformément à la Directive sur les énergies renouvelables. Pour un usage alimentaire, la certification RSPO prend aussi de l'ampleur en Europe, fer de lance de la durabilité. Les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Belgique se sont fixés l'objectif d'utiliser uniquement de l'huile de palme certifiée d'ici la fin de 2015.

Figure 14: Principaux pays européens importateurs d'huile de palme, moyenne 2004 à 2014, en pour cent



Source : d'après les données d'Export Helpdesk de la Commission européenne

3.4. Facteurs affectant la demande

La croissance de la population, l'élévation du niveau de vie ainsi que l'urbanisation rapide et une certaine uniformisation des régimes alimentaire dans les pays émergents portent la demande en huile de palme.

La demande est également impactée par l'offre et les prix des huiles concurrentes en particulier l'huile de soja. Jusqu'à présent le différentiel de prix a toujours été en faveur de l'huile de palme mais avec une ampleur qui évolue dans le temps.

Dans les pays développés, les campagnes contre l'huile de palme, notamment sur le plan de la santé, peuvent altérer sa demande. Cependant, l'interdiction progressive des huiles végétales partiellement hydrogénées, source d'acides gras trans, dans l'industrie agroalimentaire pourrait apporter un support. En outre, l'huile de palme n'est pas un dérivé d'un OGM.

Les politiques de soutien aux productions nationales de biocarburant, le prix du pétrole influencent également la demande en huile de palme pour la fabrication du biodiesel.

3.5. Perspectives

Si la consommation d'huiles végétales sera stable dans les pays développés, elle devrait progresser de plus de 30 Mt dans les pays en développement entre 2015 et 2024 (Perspectives agricoles FAO-OCDE, 2015). L'huile de palme, compte tenu de ses caractéristiques et de sa compétitivité prix ainsi que du rendement du palmier à huile, devrait garder sa première place. Pour pénétrer les marchés européens, elle devra être durable.

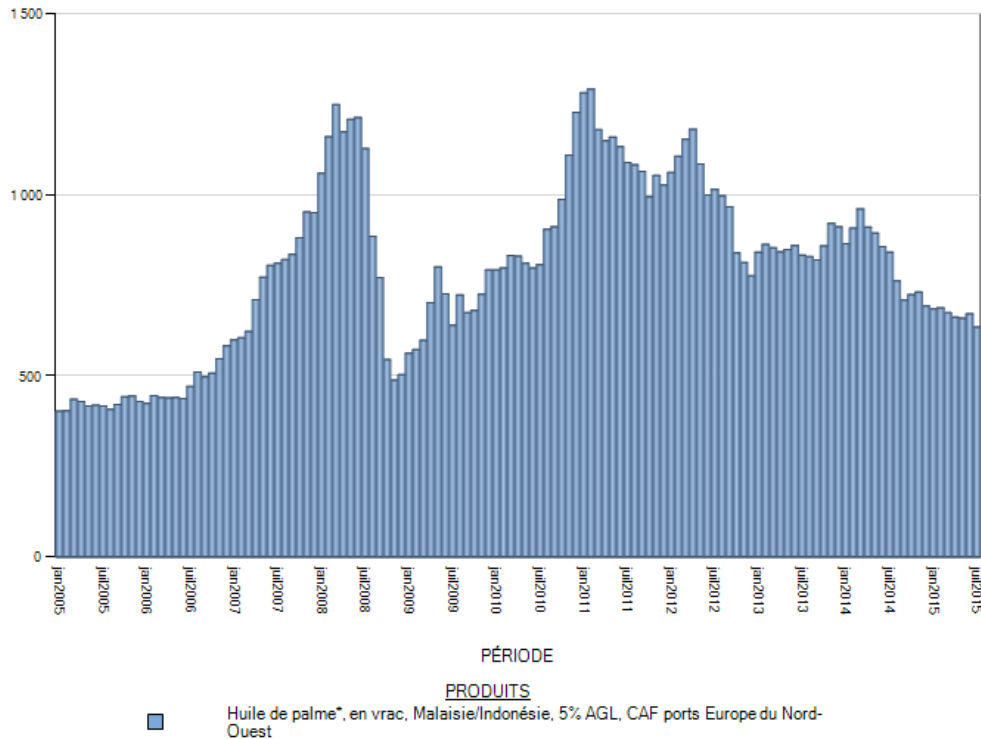
4. PRIX

4.1. Historique

Du début des années 2000 jusqu'à la crise financière de 2008 dans le contexte d'une demande croissante en Asie, le différentiel du rythme de croissance entre la production et la consommation provoque une tension sur les prix. Sur cette période, le prix de l'huile de palme a été multiplié par 6 pour atteindre un pic à \$1450 la tonne en mars 2008. Ils se sont ensuite repliés et terminent à \$790 la tonne à la fin 2009. La baisse pour la deuxième année consécutive de la production d'huile de palme en Malaisie, une demande d'importation soutenue en Chine et en Inde et une part de l'huile végétale affectée au biocarburant par le Brésil et l'Argentine ont fait grimper les prix de l'huile de palme en 2011 de 55%. Toutefois, des stocks élevés en Malaisie et une croissance mondiale morose qui a diminué la demande mondiale en huile végétale, les prix chutent de 23% en 2012, soit la plus forte baisse depuis 2008. Les cours se sont ensuite stabilisés en 2013 pour à nouveau s'abaisser en 2014 (-16%) avec la hausse des volumes de production en Indonésie et Malaisie.

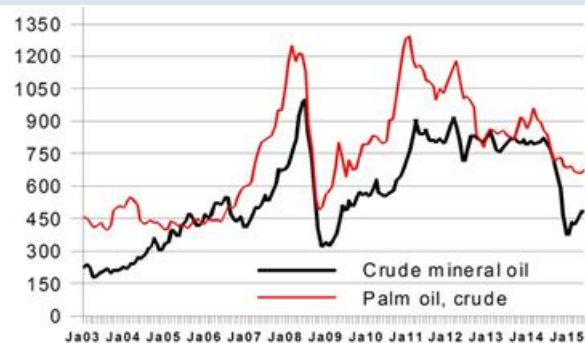
Depuis le début de l'année 2015, les prix de l'huile de palme sont orientés à la baisse. Plusieurs facteurs expliquent cette situation. Des conditions climatiques favorables et un accroissement des superficies plantées ont conduit à un record de production de soja en Amérique du Nord et du Sud en 2014/15. Avec un différentiel de prix moins important entre l'huile de soja et l'huile de palme (environ \$100 la tonne en juillet 2015 contre \$244 la tonne un an plus tôt), la Chine et l'Inde ont davantage acheté de soja. La demande chinoise sur le premier semestre 2015 est en baisse et des inquiétudes pèsent sur le second semestre compte tenu du ralentissement de l'économie chinoise. La demande pour le biodiesel n'est pas parvenue à absorber le surplus d'huile de palme. La faiblesse des infrastructures pour la distribution dans certains pays en développement, et en particulier en Indonésie, mais aussi un programme de subvention peu ou pas appliqué, n'ont pas permis d'atteindre les objectifs. En outre, la chute du prix du pétrole (environ 60% entre juin 2014 et août 2015) ne contribue pas à encourager l'usage de biodiesel.

Figure 15: Évolution du prix mensuel de l'huile de palme, USD per tonne, 2005-2015



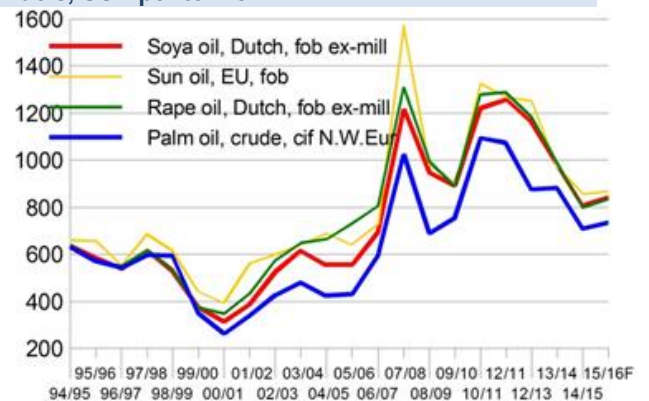
Source: CNUCED

Figure 16: Compétitivité du marché de l'énergie: l'huile de palme vs pétrole brut, USD per tonne, 2003-2015



Source: Oilworld.de

Figure 17: principales huiles: les prix moyens annuels, USD per tonne



Source: Oilworld.de

3.6. Perspectives

Les cours de l'huile de palme devraient rester sous pression à court terme compte tenu des stocks importants en Malaisie et Indonésie, des bas prix du pétrole, de la perspective d'une production record de soja aux États-Unis et une offre abondante d'huile végétale, tandis que la demande demeure faible et devrait diminuer pour le biodiesel. Toutefois, le phénomène d'El Niño

pourrait apporter un soutien à l'huile de palme mais son impact sur la production ne pèsera qu'en 2016.

5. MARCHÉ

5.1. Structure du marché

Le marché de l'huile de palme est constitué de grands groupes diversifiés qui ont des intérêts dans l'industrie de l'huile de palme (comme par exemple Sime Darby Berhad, Genting Group ou IOI Group en Malaisie ; Wilmar à Singapour et Sinar Mas Group/Golden Agri Resources), des plantations de taille moyenne souvent détenues par des élites locales, des petits producteurs, liés par contrat ou crédit à un grand groupe ou indépendants livrant leur production aux huileries et quelques entreprises publiques, en forte diminution.

5.2. Standard public/privé

La Table ronde sur l'huile de palme durable (RSPO)

En 2004, la Table ronde sur l'huile de palme durable (RSPO) a été initiée par le WWF et des acteurs de la filière, avec l'objectif de promouvoir une huile de palme durable et lutter contre la déforestation, *via* un label adopté en 2007 qui repose sur 39 critères regroupés selon huit principes. En avril 2013, trois nouveaux critères ont été introduits : sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre des nouvelles plantations, sur la lutte contre la corruption et sur l'exigence de la mise en place d'une politique sur les droits de l'homme. Certains membres de la RSPO souhaitent aller plus loin en étendant l'interdiction des plantations dans les tourbières et en interdisant l'utilisation de pesticides nocifs. Seul mécanisme pour assurer à ce jour la durabilité de la filière, il n'est pas exempt de critiques. Parmi celles-ci : critères et des mécanismes de contrôle insuffisants, une représentation trop faible des ONG face aux industriels ou distributeurs, des violations de règles de la RSPO sur des plantations certifiées. Pour Greenpeace, ONG qui refuse de prendre part à la RSPO, il s'agit avant tout de « greenwashing » pour les entreprises qui souhaitent présenter une image de responsabilité environnementale.

-Aujourd'hui, près de 12 Mt d'huile de palme brute ont été certifiées, soit environ 20 % de la production

mondiale. Entre 2010 et 2014, la production certifiée a été multipliée par plus de trois passant de 3,5 Mt à 11,9 Mt. Quelque 2,56 millions d'hectares sont certifiés en 2014 (650 000 ha en 2010).

Plusieurs niveaux existent pour un approvisionnement en huile durable certifiée RSPO :

- Huile ségrégée (CSPO, Certified Sustainable Palm Oil). L'huile de palme est tracée de la mise en culture jusqu'à l'utilisateur final et séparée des huiles issues d'autres filières. Ce modèle, agréé par UTZ Certified, assure la traçabilité tout au long de la chaîne : l'huile provient à 100 % de plantations et d'usines certifiées. Ce plus haut niveau de certification n'est pas toujours rentable commercialement et les volumes d'huile de palme durable restent modestes.
- « Mass Balance ». L'huile de palme est majoritairement durable mais sans séparation stricte le long de la chaîne d'approvisionnement, elle peut donc contenir un pourcentage variable d'huile non certifiée. Ce système, contrôlé par UTZ Certified, permet d'encourager la mise en place d'une traçabilité.
-
- Les certificats Green Palm (Book and Claim). Le fabricant qui utilise de l'huile de palme achète en ligne des certificats GreenPalm et verse, *via* la RSPO, une prime aux producteurs d'huile de palme durable. GreenPalm est aujourd'hui l'option la plus rentable commercialement et la plus simple pour soutenir la production de la palme durable.

En 2014, environ 22% de l'huile de palme durable était vendue sous la forme d'huile ségrégée et « Mass Balance », 26% sous forme de certificats GreenPalm tandis que 52% n'avait pas trouvé d'acheteurs.

De nombreuses entreprises se sont engagées à disposer d'un approvisionnement durable en huile de palme d'ici à 2020.

Autres initiatives

- **Indonesian Sustainable Palm Oil –ISPO** (www.ispo-org.or.id) est une certification conçue par le ministère indonésien de l'Agriculture créé en 2009. Contrairement à la RSPO, elle est obligatoire et s'applique à tous les producteurs opérant en Indonésie. Depuis mai 2012 des audits sont réalisés et devaient être achevés pour tous les producteurs à la fin 2014.
- **Malaysian Sustainable Palm Oil – MSPO**- la Malaisie a mis en place en janvier 2015 son propre système de certification. Contrairement à celui de l'Indonésie il se fait sur une base volontaire.
- **The Sustainable Palm Oil Manifesto** est un document qui engage les signataires à ne pas pratiquer la déforestation dans les zones forestières riches en carbone (High Carbon Stock – HCS), à créer une chaîne d'approvisionnement traçable et transparente et à protéger les tourbières. Ces normes sont plus élevées que celles de la RSPO. Les signataires sont Sime Darby Plantation, IOI Corporation Berhad, Kuala Lumpur Kepong Berhad, Musim Mas Group, Asian Agri ainsi que les sociétés de trading Cargill et Apical.
- **Palm Oil Innovation Group (POIG)**, une coalition regroupant des ONG (dont Greenpeace et le WWF) et des entreprises comme Agropalma (Brésil), New Britain Palm Oil Limited (Royaume-Uni, plantations en Papouasie-Nouvelle-Guinée), Daabon (Colombie) et GAR (Indonésie). Dans une déclaration conjointe de juin 2013, ces « innovateurs » entendent dépasser la RSPO dans trois domaines clés : l'écologie (fin de la déforestation, protection des tourbières, réduction de l'usage de pesticides...), la collaboration avec les communautés locales et « l'intégrité » (transparence, traçabilité...).
- **Rainforest Alliance**, via son département Gestion Forestière Durable, a mis en place la certification Rainforest Alliance Vérifié™ basée sur des normes sociales et environnementales du Réseau Agriculture Durable (SAN).
- **The Consumer Goods Forum** (<http://www.theconsumergoodsforum.com>) est un réseau paritaire mondial de l'industrie des biens de consommation (fabricants et distributeurs) dirigé par leurs membres. Plateforme d'échange, une de ses

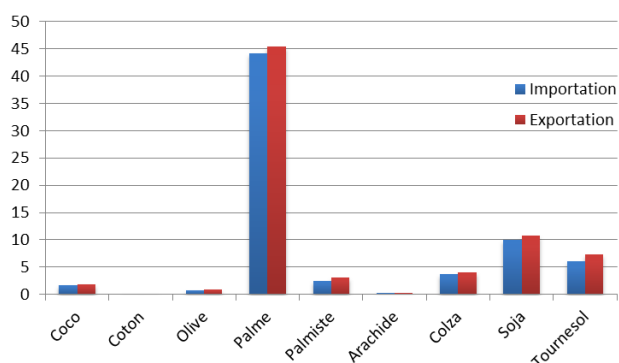
quatre priorités stratégiques concerne le développement durable et plus particulièrement la déforestation. En août 2015, le CGF a publié « Les lignes directrices pour un approvisionnement durable en huile de palme (« Sustainable Palm Oil Sourcing Guidelines ») pour aider les industries des biens de consommation et de distribution à atteindre le degré zéro de déforestation d'ici 2020, conformément à une résolution du Forum entérinée en 2014.

- **La Déclaration de New-York sur les forêts**, signée en septembre 2014 lors du Sommet des Nations unies sur le Climat, elle vise à réduire de moitié la déforestation d'ici à 2030 et de l'arrêter d'ici à 2030. Elle appelle aussi à restaurer 350 millions d'hectares de forêts et de terres agricoles. Lors de ce sommet, plus de 20 grandes entreprises du secteur alimentaire ont promis de s'approvisionner en huile de palme sans déforestation. Parmi celles-ci : Danone, General Mills, Kellogg, Mark&Spencer, McDonald, Mondelez, Nestlé, Unilever, Walmart. En outre, l'Indonésie, la Chambre de Commerce d'Indonésie (Kadin), les quatre grandes compagnies d'huile de palme - Asian Agri, Cargill, Golden Agri Resources et Wilmar - ont publié une charte d'engagements pour améliorer la gestion de l'environnement et les questions sociales dans la production de l'huile de palme, et n'effectuer aucun nouveau développement de plantations sur les tourbières ni dans les zones riches en carbone.

6. COMMERCE RÉGIONAL et INTERNATIONAL

Les huiles végétales sont l'un des produits agricoles les plus échangées avec 39% de la production mondiale commercialisée sur les marchés internationaux. L'huile de palme et l'huile de soja sont les plus échangées, représentant respectivement 61% et 16% des exportations mondiales en 2014/15. Les exportations d'huile de palme sont 4 fois plus élevées que celles de soja, 72% de la production d'huile de palme est exporté contre 22% pour celle de soja.

Figure 18: Importation et exportation des différentes huiles végétales en milliers de tonnes, 2014/15

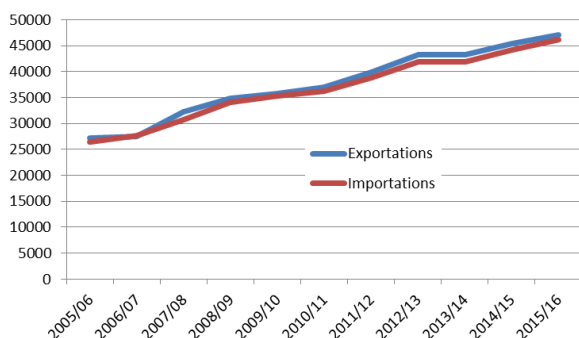


Source: données de USDA/FAS Oilseeds: World Markets and Trade

Le commerce mondial de l'huile de palme, très dynamique, est dominé par l'Asie tant au niveau des exportations que des importations.

Sur ce produit phare des échanges, les réglementations et les politiques commerciales sont suivies de près entre les deux principaux producteurs/exportateurs (Indonésie et Malaisie), mais aussi avec le premier importateur (Inde).

Figure 19: Évolution des importations et exportations d'huile de palme, en milliers de tonnes, 2005-2016



Source: Données de USDA/FAS Oilseeds: World Markets and Trade

6.1. Les dix pays exportateurs et importateurs

Tableau 9: Les dix premiers exportateurs mondiaux, en milliers de tonnes, 2014

Pays	1000 t
Indonésie	22950
Malaisie	17306
Papouasie-Nouvelle-Guinée	525
Guatemala	402
Honduras	330
Colombie	246
Thaïlande	238
Côte d'Ivoire	230
Equateur	227
UE-28	157

Source: OIL WORLD, Hamburg/Germany, www.oilworld.de.

Tableau 10: Les dix premiers importateurs mondiaux en milliers de tonnes, 2014

Pays	1000 t
Inde	7931
UE-28	7361
Chine	5634
Pakistan	2432
Nigeria	1500
Bangladesh	1246
États-Unis	1188
Égypte	880
Iran	755
Russie	748

Source: OIL WORLD, Hamburg/Germany, www.oilworld.de.

6.2. Les dix premières entreprises dans l'huile de palme

Tableau 11: Les dix premières entreprises dans l'huile de palme

Société	Pays	Superficie (ha)
Sime Darby	Malaisie	640 000
Golden Agri-Ressources (GAR)	Singapour	484 000
Felda Global Ventures Holdings (BHD)	Malaisie	450 000
Indofood Agri	Indonésie	300 000
Astra Agro Lestari	Indonésie	298 000
Kuala Lumpur Kepong Berhad	Malaisie	270 000
Wilmar Group	Singapour	270 000
Genting Plantations Berhad	Malaisie	246 000
IOI Group	Malaisie	226 000
Bumitama Agri	Indonésie	200 000

Source : sites Internet des sociétés

2015 a vu une certaine consolidation du secteur. Sime Darby Plantation Bhd a finalisé en mars 2015 l'acquisition pour \$1,7 milliard de New Britain Palm Oil Ltd, le producteur leader d'huile de palme certifiée durable avec des plantations en Papouasie-Nouvelle-Guinée et dans les îles Salomon. Le conglomérat malaisien Felda Global Ventures Holdings a acquis en septembre 2015 Aisan Plantations et Narborough Plantations, deux « petites » compagnies cotées à Londres.

6.3. Dossiers liés au commerce

Droits antidumping de l'Union européenne sur le biodiesel en provenance de l'Argentine et de l'Indonésie

En novembre 2013, l'Union européenne a institué des droits antidumping définitifs sur les importations de biodiesel en provenance d'Argentine et d'Indonésie. Ces mesures antidumping consistent en un droit additionnel moyen de 24,6 % pour l'Argentine et de 18,9 % pour l'Indonésie et seront appliquées sur une période de 5 ans. L'Union européenne estime que les producteurs de biodiesel argentins (à partir de la graine et de huile de soja) et indonésiens (à partir de l'huile de palme) vendaient leurs produits à des prix de dumping sur le marché européen ce qui menaçait les producteurs européens de biodiesel (communiqué de presse http://europa.eu/rapid/press-release_IP-13-1140_fr.htm et historique de l'enquête de la Commission européenne : http://trade.ec.europa.eu/tdi/case_history.cfm?ref=com&init=1893&sta=1&en=20&page=1&number=&prod=biodiesel&code=&country=all&proceed=all&status=all&measure_s=all&measure_type=all&search=ok&c_order=nam).

Le 31 août, l'Organe de règlement des différends (ORD) de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a établi un groupe spécial chargé d'examiner la plainte formulée par l'Indonésie contre l'Union européenne au sujet de mesures antidumping visant le biodiesel en provenance de l'Indonésie. Trois autres demandes d'établissement d'un groupe spécial avaient, à l'origine, été rejetées par les défendeurs.

L'Indonésie considère que les mesures antidumping sont incompatibles avec les obligations de l'UE dans le cadre des accords de l'OMC.

Les mesures contestées ont également été soumis à un différend avec l'Argentine et que le rapport du Groupe

spécial a été prévu à la fin de 2015. L'UE a déclaré qu'elle était prête à défendre ses mesures. L'ORD a établi un groupe spécial pour examiner ce différend. L'Argentine, l'Australie, le Canada, la Chine, l'Inde, le Japon, la Norvège, la Russie, Singapour, la Turquie et les États-Unis ont réservé leurs droits de tierces parties pour participer aux travaux du groupe spécial.

7. LIENS UTILES

7.1. Statistiques

USDA – Oilseeds : World Markets and Trade : <http://www.fas.usda.gov/data/oilseeds-world-markets-and-trade>

FAO – FAOSTAT : <http://faostat.fao.org>

ITC – TRADE MAP : <http://www.trademap.org>

Union européenne :

http://exporthelp.europa.eu/thdapp/index.htm?&newLang_uageld=FR

Oil

World : <http://www.oilworld.biz/app.php?ista=b1490198cb131be1bde27cdc7ae89858>

7.2. Organisations internationales et associations

Malaisie

●MPOB (Malaysian Palm Oil Board):

<http://www.mpob.gov.my/>

●MPOA (Malaysian Palm Oil Association) :

<http://www.mpoa.org.my/>

●MPOC (Malaysian Palm Oil Council) :

<http://www.mpoc.org.my/>

Organisation de producteurs

- Fedepalma (Federacion Nacional de Cultivadores de Palma de Aceite Colombia)

<http://www.fedepalma.org/index.shtm>

Certification

- Roundtable for Sustainable Palm Oil (RSPO) : <http://www.rspo.org/>
- Sustainable palm oil platform : <http://www.sustainablepalmoil.org/>
- Certificat Greenpalm : <http://greenpalm.org>
- Indonesian Sustainable Palm Oil (ISPO) : <http://www.ispo-org.or.id/>
- Malaysian Sustainable Palm Oil (MSPO) <http://www.mpoc.org.my/upload/IPOSC-2014-Malaysian-Sustainable-Palm-Oil-Current-Status-Dr-Ainie-Kuntom.pdf>

Centre de recherche

- Cenipalma (Centro de Investigacion en Palma de Aceite Colombia) : <http://www.cenipalma.org/>
- PNGOPRA (Papua New Guinea Oil Palm Research Association Papouasie-Nouvelle-Guinée) : <http://www.pngopra.org.pg/>
- University of Florida, Agricultural Information Retrieval System - Edis Etats-Unis http://edis.ifas.ufl.edu/topic_palms
- Cirad : <http://www.cirad.fr/nos-recherches/filieres-tropicales/palmier-a-huile/contexte-et-enjeux>

Association/ONG

- Greenpeace : <http://www.greenpeace.org>
- WWF : <http://www.wwf.fr>
- Rainforest Alliance : <http://www.rainforest-alliance.org>
- The Consumer Goods Forum : <http://www.theconsumergoodsforum.com>
- European Palm Oil Alliance : <http://www.palmoilandfood.eu>

7.3. Actualités

- Agence Bloomberg : <http://www.bloomberg.com>
- Mongabay (actualités sur la RSPO) : <http://news.mongabay.com/list/rspo/>
- Agence Reuters : <http://www.reuters.com/>